

MESSAGER DE TAHITI

Journal officiel des Établissements français de l'Océanie

PARAISANT TOUS LES JEUDIS À 3 HEURES DU SOIR

Matahiti 32. — N° 26.

TE VEA NO TAHITI

Mahana maha 28 iunua 1883.

PRIX DE L'ABONNEMENT (payable d'avance) :
Un an 48 fr.
Six mois 26 »
Trois mois 14 »
Un numéro : 36 centimes.

Pour les Abonnements et les Annonces, s'adresser :

IMPRIMERIE DU GOUVERNEMENT.

PRIX DES ANNONCES (au comptant) :
Les 20 premières lignes 25 c. la ligne.
Au-dessus de 20 lignes 25 id.
Les annonces renouvelées se paient la moitié du prix de la première insertion.

PARTIE OFFICIELLE

GOUVERNEMENT DE TAHITI

Arrêté modifiant un article de l'ordonnance qui organise les églises tahitiennes.

Le Capitaine de vaisseau, Gouverneur des Établissements français de l'Océanie,

Vu l'ordonnance du 3 février 1880 portant organisation des églises tahitiennes ;

Sur la proposition du Directeur de l'Intérieur,

ARRÊTÉ :

Art. 1er. Le cinquième paragraphe de l'article 4 de l'ordonnance susvisée est remplacé par les dispositions suivantes :

« Chacun de ces arrondissements sera dirigé par un conseil composé de trois délégués de chaque district, le pasteur et deux diacres désignés par le conseil de la paroisse ; les deux diacres sont nommés pour trois ans et sont indéfiniment rééligibles. »

Art. 2. Le Directeur de l'Intérieur est chargé de l'exécution du présent arrêté, qui sera enregistré et publié partout où besoin sera.

Papeete, le 19 juin 1883.

F. DES ESSARTS.

Par le Gouverneur :

Le Directeur de l'Intérieur,

GERVILLE-REACHE.

DIRECTION DE L'INTÉRIEUR.

Décision réglementant la vente des timbres-poste hors de Papeete.

Le Directeur de l'Intérieur,

Considérant qu'il y a lieu de régler d'une manière uniforme la vente des timbres-poste dans les Résidences hors de Papeete,

DÉCRÈTE :

Art. 1er. L'approvisionnement de timbres-poste dans les localités hors de Papeete sera établi de la manière suivante :

Les préposés de la poste adresseront directement au receveur-comptable à Papeete les demandes de timbres-poste nécessaires pour assurer le service ; l'envoi des figurines aura lieu par la plus prochaine occasion.

Pour sa décharge, le receveur-comptable ouvrira un compte courant pour chacun des agents délégués ; ce compte sera débité du montant des timbres-poste envoyés et crédité par les remises de fonds à lui faites par lesdits agents.

Te Raatira manua anai toru, Tavana no te mau haapao raa farani i Otaefaa.

I te hio raa i te faue raa mana no te 3 no fepeurua 1880, o te fauta'i te parau faata no te mau Eneiahi Tahiti (Poropitani) ;
Ne te anai raa a te Faaterebau o te feua'i nei,

TE FAATAA NEI :

Iraava 1. Ua faore hia te taha pae o te irava 4 ho teie nei faue raa i faate hia i nia nei, e un faate hia mai teie nei huri :

« E faate hia hie tenei tu tafa e te ho-ho-pao raa (tomite), faata hia i te suaha-togoro o te mono mai i te matainaa-hae, oia hoi te ometua e a e na hiatua hepit o tei maiti hie de apou raa no te paroti, o na hiatua ra e maiti hia i uo na maiti hia i te toru, e mai te au hoi ia maiti faashu hia tu a e na-raira « non tu a. »

Iraava 2. O te Faaterebau o te feua'i nei tei haapao hia no te haanahia raa i teie nei faue raa, o te tomita hie o te faate aiea hia i te mau vaihi e au ra.

Papeete, le 19 no iunua 1883.

Art. 2. La réception des timbres-poste sera constatée par un procès-verbal dressé par le préposé des postes en présence du Résident ; une expédition de ce procès-verbal sera transmise au receveur-comptable à Papeete.

Ces valeurs ne seront pas comprises dans l'encaisse des agents spéciaux. Ceux-ci tiendront un carnet particulier sur lequel ils inscriront les entrées et les sorties des timbres-poste. Ce carnet sera arrêté tous les mois et vérifié en même temps que la caisse.

Art. 3. Au fur et à mesure de la vente des timbres-poste, le produit sera encaissé au profit du service Local (art. 3. *Produits divers et recettes à différents titres, 2° Produit de la taxe des lettres, etc.*).

Art. 4. En fin de mois, les recettes figureront sur un état spécial (modèle ci-annexé), qui sera transmis à Papeete en même temps que la comptabilité des agents spéciaux. Une situation en quantité et valeur des timbres-poste existant au dernier jour du mois devra y être jointe, afin de permettre au receveur-comptable de contrôler les opérations et de connaître les besoins de chaque Résidence.

Art. 5. A l'arrivée au chef-lieu de l'état de recette, le receveur-comptable sera mis en possession des sommes recouvrées pour son compte ; il créditera le compte du préposé de la poste, et comprendra la recette dans celles qu'il aura effectuées pendant le mois et dont il fait mensuellement le versement au Trésor.

DISPOSITION TRANSITOIRE.

Art. 6. Les timbres-poste qui se trouvent actuellement entre les mains des préposés et qui figurent dans leur encaisse seront écoulés comme par le passé.

Approuvé :

Le Gouverneur,

F. DES ESSARTS.

Papeete, le 19 juin 1883.

GERVILLE-REACHE.

ÉTABLISSEMENTS FRANÇAIS DE L'Océanie

COLONIE DE TAHITI

EXERCICE 1883

Agence Spéciale d'.....

SERVICE DE LA POSTE AUX LETTRES

ÉTAT des recettes effectuées pendant le mois d'..... pour le compte du receveur-comptable des Postes à Papeete :

SAVOIR :

Produit de la vente des timbres :

... timbres de 0 fr. 05 c., ci.....

... timbres de 0 fr. 10 c., ci.....

Produit de la taxe des lettres, ci.....

TOTAL.....

ARRÊTÉ le présent état de recettes à la somme de.....

L'Agent spécial, chargé du service de la Poste,

Vu :

Le Résident,

Vu :

Le Chef du Bureau des finances et approvisionnement,

Vu :

Le Directeur de l'Intérieur,

ADMINISTRATION DE LA MARINE.

L'administration de la marine aurait besoin d'un distributeur pour le magasin du matériel de la marine à Papeete.

Cet objet comporte une solde de 1,200 francs par an et la ration de vivres.

S'adresser au commissaire aux subsistances et approvisionnements, en son bureau.

PARTIE NON OFFICIELLE

Papeete, le 28 juin 1883.

Le palais royal de Papeete, commencé par S. M. la reine Pomare IV, vient d'être achevé par le Gouvernement français, en exécution de la convention du 29 juin 1880, ratifiée par la loi du 30 décembre de la même année.

Le palais a été remis officiellement à S. M. Pomare V, le 21 juin, à 9 heures du matin, par le Gouverneur, assisté du Directeur de l'Intérieur, du chef du service des domaines et du sous-ingénieur colonial qui avait dirigé les travaux.

Te Aorai Arii i Papeete nei, o te haamata hia e T. H. te Arii vahine ra o Pomare IV, ua faaoi hia nei la e te Hau farani, mai te au i te parau i faau hia i te 29 no tiutu 1880, e o tei haamata hia e te ture no te 30 no tiutu i taua matahihi ato ra.

La tau atea hia 'enci fana Aorai Arii e te Tavana rahi i toto i te rima o T. H. Pomare V, i te 21 no tiutu, i te hora 9 i te poi-poi, mai te pce hia hoi te Tavana e te Faaterahau o te fenna nei, e te taata e haapao i te mau fau-fua e te Han e te taata 'toa, e te raatira rahi ohipa o te fenna nei o tei faatere i nia iho i teie nei ohipa.

Le premier paquebot français de la ligne régulière d'Australie, le *Natal*, est entré le 14 janvier à Nouméa. L'arrivée de ce navire a été magnifiquement fêtée par notre colonie française; presque toutes les maisons étaient pavisées. Un lunch a été offert par souscription à l'état-major et aux passagers du *Natal*; les pâtisseries, le champagne frappé et les cigares y étaient à profusion.

C'est le premier paquebot postal français arrivant à Nouméa. Des lettres d'Adélaïde, de Melbourne et de Sydney expriment, dans les termes les plus flatteurs pour la France, la grande impression produite par l'arrivée du paquebot français. La réception faite au *Natal* dans tous les ports d'Australie où il a fait escale a été des plus sympathiques, et l'empressement pour aller le voir a été considérable.

Le gouverneur, lord Loftus, étant retenu chez lui par des affaires urgentes, lady Loftus a tenu à venir avec une suite nombreuse admirer les installations de ce paquebot, qui fait le plus grand honneur à la marine française.

(Échange.)

La statue de Claude de Joffroy.

M^{lle} Marthe de Joffroy s'est vouée à une mission touchante.

Cette jeune fille, héritière d'un nom illustre, que la France semblerait trop oublier, a obtenu, en 1881, qu'une commission fût nommée par l'Académie des Sciences pour examiner les titres de Claude de Joffroy à un témoignage de la reconnaissance nationale. La commission, composée de MM. Rolland, Bresson, Lalanne et de Lesseps, déposa son rapport en 1882, rapport qui donnait à Claude de Joffroy une avance d'un quart de siècle sur Fulton pour l'invention des bateaux à vapeur. Il proclamait, pièces en mains, que ce fut à Baume-les-Dames, sur le Doubs, que l'inventeur franc-comtois entreprit ses premières expériences; qu'en 1780, il construisit un grand bateau à roues, lequel fonctionna pendant seize mois sur la Saône, entre Lyon et l'île Barbe, de 1783 à 84, voilà juste cent ans, et que Fulton écrivait, en 1802, la phrase française qui consacra la gloire de son prédécesseur :

« Je ne ferai pas concurrence en Europe; ce n'est pas sur les ruisseaux de France, mais sur les grandes rivières de mon pays que j'exercerai ma navigation... Est-ce de l'invention qu'il s'agit? »

« Si cette gloire appartient à quelqu'un, c'est à l'auteur des expériences de Lyon faites en 1783 sur la Saône. »

Aussitôt que ce rapport a été publié (il était signé Ferdinand de Lesseps), un comité se forma à Besançon pour élever une statue à Claude de Joffroy dans la capitale de la Franche-Comté.

L'empressement des souscripteurs a déjà produit des sommes importantes. Mais M. de Lesseps, qui fait toujours grand quand il s'occupe de faire quelque chose, vient d'étendre encore le cercle des souscripteurs, en sollicitant de tout le commerce maritime français des offrandes pour la statue de Besançon.

Et l'année prochaine, grâce à la persévérance d'une jeune fille, à la volonté énergiquement manifestée d'une municipalité qui a toujours été chavirée, grâce au concours de toute la France, qui s'enrichit par la navigation à vapeur, une erreur historique trop répandue et une injustice seront réparées.

L'inventeur véritable de la navigation à vapeur, notre compatriote CLAUDE DE JOFFROY, aura sa statue dans une grande ville française.

(Échange.)

DIRECTION DE L'INTÉRIEUR.

Situation de la Caisse agricole au 1^{er} juin 1883.

ACTIF.		F.	C.	F.	C.
Tresor colonial		85,765	00		
Coton. — Achats		8,029	50		
Service Local		562	55		
Prêts hypothécaires		78,078	32		
Intérêts sur prêts hypothécaires		4,274	31		
Immeuble qui de l'Oratoire		39,163	00		
Immeuble rue de la Cathédrale		30,000	00		
Terres en possession		13,810	00		
Mobilier		1,655	00		
Déficit sur les avances		3,371	02		
Prêts non hypothéqués		2,308	90		
Intérêts sur prêts non hypothéqués		215	47		
Tyahu a Oopa		1,143	85		
Société française d'Alimoude		25,519	07		
Immigration		235	00		
Chargement du Haffon (3)		52,492	14		
Id. du Théodore Ducos		51,335	15		
Id. du Sunnoo		127,282	61		
Caisse		114,862	95		
Divers (leur compte courant)		2,175	51		
Frais à coton		394	43		
Prêts sur signatures		19,000	00		
Total de l'actif		661,601	34	661,601	34
PASSIF.					
Bons hypothécaires		60,675	00		
Bons de caisse		132,950	00		
Compléments des avances dus		451	49		
Empr. Loiz S/C		30,000	00		
Depôts en numéraire		37,019	60		
Caisse d'épargne		176,193	33		
Depôts provinciaux ne portant pas intérêts		9,745	00		
Total du passif		440,335	02	440,335	02
Capital, ou balance en faveur de la Caisse				221,266	32

Certifié conforme aux écritures: Le secrétaire-trésorier,

DRAPEAU.

Vu: Le Directeur de l'Intérieur, président du comité directeur,

GERVILLE-REACHE.

Curatelle aux successions vacantes.

Le sieur Jean-Baptiste Fiole, en son vivant rentier, est décédé à l'hôpital militaire de Papeete, le 17 juin courant, sans laisser d'héritiers connus dans la colonie, et sa succession a été appréhendée par la curatelle aux biens vacants.

Les créanciers de cette succession sont invités à produire leurs titres de créance et les débiteurs sont priés de se libérer, dans le plus bref délai, entre les mains du curateur à Papeete.

ANNEXES HYDROGRAPHIQUES

Océan Pacifique Nord.

RE VANCOUVER.

Roche Rippe (passage Seymour).

(Hydrographic Notice, n° 11,335. Washington, 1883.)

N° 236, 1883. — En février 1882, le bâtiment de guerre de la marine des États-Unis *Yachusi*, venant du hâle Duncan pour franchir le goulet de Seymour (Seymour Narrows), a été arrêté, au-delà de l'emplacement indiqué par le pilote pour la Roche Rippe, par un violent remous et a touché fortement en faisant des avaries dans la fusée quille et la quille.

Le commandant de ce bâtiment suppose que la Roche Rippe n'est pas une

aiguille de roche noire, comme en l'a toujours supposé, mais que ce danger en est allé, 400 à 500 mètres de longueur du N. E. q. E. au S. O. q. O. pour aller le voir à toute époque, on se tiendra sur le côté Est du goulet de Saimone.

Relevements vrais. Variation : 24° 10' N. E. en 1883.

Voir : carte anglaise n° 580; instruction n° 438, page 57.

MEXIQUE.

Découverte d'une roche dans la baie de Morro Ayua.

(Hydrographic Notice, n° 1174, Washington, 1883.)

N° 237, 1883. — Une roche couverte de 3 mètres d'eau, et entourée de tous côtés par des fonds de 15 mètres, gît, dans la baie de Morro Ayua, sur les relevements suivants : l'extrémité Sud de la pointe Ayua au S. 51° O. à 1 mille 1/2; la montagne qui s'élève juste dans le Nord du lagon au N. 30° O.

Relevements vrais. Variation : 7° 35' N. E. en 1883.

Voir : carte française n° 1997, carte anglaise n° 1032; instruction n° 399, page 74.

MOUVEMENTS DU PORT DE PAPEETE

Du mercredi 20 au mardi 26 juin inclus 1883.

NAVIRE DE GUERRE ENTRÉ.

21 juin. Goél. de la station locale *Tararao*, 13 h. d'équipage, commandée par M. Berchou des Essards, lieutenant de vaisseau, ven. des Tuamotu en 5 jours.

NAVIRE DE GUERRE SORTI.

26 juin. Goél. de la station locale *Tararao*, 13 h. d'équipage, commandée par M. Berchou des Essards, lieutenant de vaisseau, all. à Pagarava.

NAVIRES DE COMMERCE ENTRÉS.

20 juin. Goél. de Rimatara *Rau*, de 41 ton., patron ..., ven. de Rimatara en 5 jours; 9 pass. indigènes.

21 juin. Goél. française *Gustav*, de 107 ton., cap. Fuhner, ven. de Tetiaroa en 12 heures.

22 juin. Goél. de Rurutu *Faito*, de 40 ton., patron Teina, ven. de Tubuai en 3 jours; 12 pass., M. Doon, américain, et 1 indigène.

NAVIRES DE COMMERCE SORTIS.

20 juin. Goél. française *Vini*, de 100 ton., cap. Capell, all. à Huahine.

22 juin. Goél. française *Loreley*, de 115 ton., cap. Tapscott, all. à Taihoa.

25 juin. Goél. française *Daisy*, de 33 ton., patron Tetumu, all. à Tetiaroa.

BÂTIMENTS SUR RADE.

DE GUERRE.

1 juin. Croiseur français *Limier*, commandé par M. Chateauneuf, capitaine de frégate.

18 juin. Aviso à vapeur français *Volage*, commandé par M. Ingout, lieutenant de vaisseau.

DE COMMERCE.

14 mai. Trois-mâts-barque français *Théodore Ducos*, de 602 ton., cap. Domaïn.

14 mai. Goél. française *Mourguant*, de 100 ton., cap. Hamon.

23 mai. Goél. française *Littina*, de 108 ton., cap. Philz.

27 mai. Côte française *Elan*, de 44 ton., cap. Berteaud.

5 juin. Goél. française *Hua*, de 44 ton., cap. Boquier.

13 juin. Trois-mâts-barque américaine *Martha Bitouat*, de 878 ton., cap. ...

16 juin. Goél. française *Yeva*, de 49 ton., cap. Lindberg.

20 juin. Goél. de Rimatara *Rau*, de 44 ton., patron ...

21 juin. Goél. française *Gustav*, de 113 ton., cap. Fuhner.

22 juin. Goél. de Rurutu *Faito*, de 40 ton., patron Teina.

FANFARE LOCALE

PROGRAMME des morceaux qui seront joués sur la Place du Gouvernement le 28 juin 1883.

Montrouge	Allegro	Tilland
Offrande aux Enfants	Fantaisie	Offenbach
La Noëlle	Valais	Blanc
Blanche de Castille	Schottisch	Cioloimir
La Vie Parisienne	Quadrille	Offenbach

ANNONCES

Vu le retour à Papeete de M. Johnston fils, M. Christian Smidt fait savoir qu'il remètra à la date de ce jour à MM. Johnston et fils le pouvoir général qu'il tenait d'eux.

Papeete, le 28 juin 1883.

C. SMIDT.

PETITE BRASSERIE LANTIERES,

RUE DUMONT-D'URVILLE.

Une bouteille bière	1 ^{re} 00	Vins fins depuis	2 ^{re} 00
Une douzaine	9 00	Vins fins jusqu'à	5 00
Un verre	0 25	Chocracé	0 50
Vin blanc	2 50	Saucon	1 00
Vin rouge ordinaire	1 50	Jambon	1 00

Grand Jeu de Quilles et de Boules.

BILLARD.

109-4-2

NOUVELLEMENT ARRIVÉ

En vente chez le soussigné :

Habits et redingotes noirs — Habillements drap léger;
Petits gilets blancs — Habillements et pantalons couill couleur;
Chapeaux de feutre noirs et gris — Chapeau de Panama — Chapeaux bergère — Casquettes d'officiers;
Mouchoirs — Serviettes de toilette — Couvertures de lit blanches et couleur;
Soie — Satinette — Grenadine rayée soie — Gazé couleur, d' — Mousseline blanche et de couleur;
Chemises blanches et de couleur — Grand assortiment boutons de nacre; Couteillerie de Sabat — Couteaux à conserves;
Stéréo-copies — Vues stéréoscopiques — Jumelles — Lanternes vénitienes; Parfumerie — Savon de toilette;
Tabac Scalerati supérieur et ordinaire; d' Maryland, Médori et Giffet; Pajot Job — Cartes à jouer — Etc., etc.

107-3-3

V. L. RAOLUX.

AURI AU RAA AHU!

E! te mahana matamas no tural nei, e tae mai ai e 50 auri au raa ahu na Tani, i te aro à l' Petit-Iqoni, e e hoo maraà hia. Te mau auri au raa ahu i ravaehia i ta'u fare e bamani faohu hia, la iho ae, mai le latime ore. Papeete, le 23 no-mie 1883.

100-6-6

SAMUEL R. MAXWELL (ois o Tani).

I e sieur Hetchou'a Tautia,

demeurant à Tautia, demande à faire inscrire au nom de sieur Teveta e Mihimama la terre Vahutu; sise au sous-district de Atomoshine, district de Tautia.

129

T e ani nei te tauta pa o Mote-

han à Tautia, e tia i Tautia, la tontie hia i te ioa o Motehan à Tautia; e e hoo maraà hia i te fenua ra o Vahutu, e vai i te malseina i ta o Atomoshine, district de Tautia.

I a dame Temauritaitiahu

a tana, demeurant à Haapii (Moorea), épouse autorisée et assistée du sieur Tetuani Uramoa, demande à faire inscrire au nom de dame Toimata a Nehenia, sa fille adoptive, la terre Paevai, sise à Tehuarua, sous-district de Aitiane, district de Haapii (Moorea).

121

T e ani nei te vabine ra o Te-

mauritaiahu a l'una, e tia i Haapii (Moorea), mai te faatia hia e te tautura hia e tana lene oia te tauta ra o Tetuani Uramoa; i te tontie i te ioa o le vabine ra o Toimata a Nehenia, tana tamine tautu, i te fenua ra o Paevai, e vai i Tehuarua, i te matai-na-i-lu o Aitiane, i te malseina ra o Haapii (Moorea).

I e soussigné devant partir

par prochain navire, prie ses débiteurs d'acquiescer entre les mains du sieur Tuhiva, son mandataire, dans le plus bref délai possible, le montant de leurs dettes.

122

AN SING.

N o te mea te vava nei te tauta

i te tautu hia te ioa i raro nei, na nia i te pahi vava e fatata nei, le ani nei oia i te tautu hia anu tarahu aia i ta ra au fau fauacel mai raton i te tautu hia ra, i te ioa i te tautu hia ra o Tuhiva, ta'ua i haamaa e mono i na.

AN SING.

En vente à l'Imprimerie du Gouvernement :

BIBLIOTHÈQUE FRANCO-TAHITIENNE

3^e LIVRAISON :

HISTOIRE D'ALI-BAHA

ET DE QUARANTE VOLUMES EXTERMINES

PAR UNE ESCALVE

Prix : 1 fr. 50 c.

E hoo hia i te fare henei raa paraa à te Hui :

AAMU FAATIA HIA

NO ROTO I TE REO FARANI E TE REO TAHITI.

TE 3 O TE PUTA IHI :

PARAU NO ARI-PAPA

E NA FIA E MABA AHUACI O TEI RAAHOU

HIA E TE HUI IHI VAHINE

E 1 f. 50 c. de hoo i te puta hoo.

ANNUAIRE DE TAHITI POUR 1883

Prix : 2 fr. 50 c.

OBSERVATIONS MÉTÉOROLOGIQUES

Du 21 au 27 juin 1883.

DATES	PRESSION barométrique		TEMPÉRATURE				PLUIE dans les 24 heures	VENTS DOMINANTS
	Baromètre moyen	Oscillation durée	6 heures du matin	1 heure du soir	Moyenne	Moyenne de la nuit		
21 juin.	763.0	00.05	19.2	28.0	23.5	25.2	"	E
22	764.0	00.05	20.1	28.1	24.0	26.2	"	N
23	761.0	00.05	22.0	2.2	25.0	25.4	"	E N E
24	761.0	00.05	22.0	28.2	25.0	25.6	"	N E
25	765.0	00.05	22.0	28.0	25.0	25.2	"	N E
26	765.0	00.05	23.0	28.2	28.0	25.2	"	N E
27	764.0	00.05	22.0	28.1	25.0	25.4	"	N E



PARTIE LITTÉRAIRE

HISTOIRE D'ALADDIN

DE LA LAMPE MÉRVEILLEUSE.

(Suite.—Voir le précédent numéro.)

E' PARAU NO ARATINI

OIA HOI TE MORI MAEHE HIA.

(O mori tua. — Ah! te i numero i mau'e i te.)

Avec une conduite si sobre, il est aisé de juger combien de temps l'argent des douze plats et du bassin, selon le prix qu'Aladdin leur avait vendus à l'orfèvre, devait leur avoir duré. Ils évacuèrent de la sorte pendant quelques années avec le secours du bon usage qu'Aladdin faisait de la lampe de temps en temps.

Dans cet intervalle, Aladdin, qui ne manquait pas se trouver avec beaucoup d'assiduité au rendez-vous des personnes de distinction dans les boutiques des plus gros marchands de draps d'or et d'argent, d'étoffes de soie, de toiles les plus fines et de bijoux, et de qui se mêlait quelquefois dans leurs conversations, acheva de se former et prit insensiblement toutes les manières du beau monde. Ce fut particulièrement chez les joailliers qu'il fut détrompé de la pensée qu'il avait que les fruits transparents qu'il avait cueillis dans le jardin où il était allé prendre la lampe n'étaient que du verre coloré, et qu'il apprit que c'étaient des pierres de grand prix. A force de voir vendre et acheter de toutes sortes de ces pierreries dans leurs boutiques, il en apprit la connaissance et le prix, et comme il n'en voyait point de parilles aux siennes ni en beauté ni en grosseur, il comprit qu'au lieu de morceaux de verre qu'il avait regardés comme des bagatelles, il possédait un trésor inestimable. Il eut la prudence de n'en parler à personne, pas même à sa mère, et il n'y a pas de doute que son silence ne lui ait valu la haute fortune où nous verrons dans la suite qu'il se éleva.

Un jour, en se promenant dans un quartier de la ville, Aladdin entendit publier à haute voix un ordre du sultan de fermer les boutiques et les portes des maisons, et de se renfermer chacun chez soi, jusqu'à ce que la prin-

No tei reira ra hoi faahere rahi, e tita ia ma'anoa e, e afa'ra ia pou vave no'a e, e mo'i no' taa, e no te farii rahi ra, mai te au i te hoo' hoo hia 'tu e Aratini i taua taha' ario' ra. Rave rahi to taua matahiti i te no' hoo' raa mai te au i tei reira huru haapao' raa, e mai te tauhu hia mai a hoi raa i tera mahua e i tera mahana i te ravea matait a Aratini i roto i taua mori ra.

I roto i taua na matahiti ra, aita roa la o Aratini e mai' raa i te mau vahé ite reira e putuputu mai ai te feia mataitai, i roto i te mau fare hoo' raa i te mau hoo' taa rahi, tei reira te mau ahupuru e tite aho, te tiriti, e mau mura hu'a raa, e te mau huru taha' 'toa, e anui atoa hoi oia i roto i ta' raa i ta parapara' raa, e no reira ite ri malle' noa 'tura oia i te haapao' raa e i te mau pui ri atoa e rave hia e te feia taha. I te fare o te feia hoo' pœ e te mau oia mataitai aho' rae, ite rae oia i to' na hape i te manao' noa' rae e hio tapani hia te mau maa i ohi hia e a'na i roto i te vahé no reira mai ai te mori ra, ite atura oia e, e mau oia mataitai anae ra ia, e te hoo' rahi roa. No te pincipe oia i te reira i te mau huru atoa o tei'nei mau oia mataitai i te hoo' raa hia 'tu, e i te hoo' raa hia mai i roto i taua mau fare hoo' raa na ratou' ra, ite ihora' oia i te huru mau o' te hoo' no taua mau taa' rae, e no te aua atia roa oia i te no'a e i te oia i failo te rahi e te nehehe, i ta'na i rave mai i roto i te aua ra, ite atura oia e, e cre taua mau mea na'na ra i te hoo, o ta'na i faufua i te mataua'na moi te taua faufua ore, e faufua faito ore ra i te rahi te mau mai ta'na Aita roa rai i ta'na ore tu i te fa'ata i tei reira, aita hoo' oia i faute' noa' tu i to'na hio metua vahine, e tita mai ia manao' hae e, e no' na puhura ore noa' rai taua vahé ra, i roa mai ai ia'na te laua' hia rahi ta taloe e ite a muri noi i te roa' raa mai ia'na e tei'nei roa' i oia ra.

I te hoo' mahana, a oia haere ai oia i te hoo' pœ au oia ore ra, fauro' atura o Aratini i te poro' raa hia moi te hoo' faue' raa na ta'ari, e o'papi i te mau fare hoo' raa taa' rae, e te mau fare atoa, e pahi rahi te taa'na i to'na fare, i to'na fare e te mau noa' tu i te tae' rae te tamahine a te'ari, oia hoi te poli' ari ra o Badroulboudour (Paturu-

celle Badroulboudour, fille du sultan, fut passée pour aller au bain et qu'elle en fut revenue.

Ce cri public fit naître à Aladdin la curiosité de voir la princesse à découvert. Mais il ne le pouvait qu'en se mettant dans quelque maison de connaissance et au travers d'une jalousie, ce qui ne le contentait pas, parce que la princesse, selon la coutume, devait avoir un voile sur le visage en allant au bain. Pour se satisfaire, il s'avisait d'un moyen qui lui réussit. Il alla se placer derrière la porte du bain, qui était disposée de manière qu'il ne pouvait manquer de la voir venir en face.

Aladdin n'attendit pas longtemps. La princesse parut, et il la vit venir au travers d'une fente assez grande pour voir sans être vu. Elle était accompagnée d'une grande foule de ses femmes et d'eunuques qui marchaient sur les côtés et à sa suite. Quand elle fut à trois ou quatre pas de la porte du bain, elle tira le voile qui lui couvrait le visage et qui la gênait beaucoup, et de la sorte elle donna lieu à Aladdin de la voir d'autant plus à son aise qu'elle venait droit à lui.

Jusqu'à ce moment, Aladdin n'avait pas vu d'autres femmes le visage découvert que sa mère, qui était âgée, et qui n'avait jamais eu d'assez beaux traits pour faire juger que les autres femmes fussent plus belles. Il pouvait bien avoir entendu dire qu'il y en avait d'une beauté surprenante; mais quelques paroles qu'on emploie pour relever le mérite d'une beauté, jamais elles ne font l'impression que la beauté fait elle-même.

Lorsque Aladdin eut vu la princesse Badroulboudour, il perdit la pensée qu'il avait que toutes les femmes dussent ressembler à peu près à sa mère. Ses sentiments se trouvèrent bien différents, et son cœur ne put refuser toutes ses inclinations à l'objet qui venait de le charmer.

(La suite en prochain numéro.)

pute) i raro i te vai, e tae noa' 'tu hoi i te hope raa lo'na'na hoo'pua vai e i te hoi faahou' raa i te utua' fare.

No taua parau i poro hia mai'ra, i tupu mau mai ai te hinaaro o Aratini, i te papu oia i taua tamahine a te arii ra. Aita roa rā hoi ta'na e ravea, e itea 'tu ai oia ia'na, maori rā te hio ata na roto i te basamaramaga o te fare o te hoo' mau au no ai rā; aita' toa rā hoi tei reira i to'na matai i to'na manao, no te mea e hio hio i te mata o te tamahine a te arii ra haere oia ia' hoo' i te pape, la manuta rā taua hinaaro no'na ra, tamata ihora oia i te hoo' ravea mai te manua matai. Haere atura oia parahi i muri mai te uputa o taua fare hoo' raa paje' rae, o te au matai roa te hāmāni rae a ore e moe ai taua poli' ra ia'na, i te haere raa mai na'na ia'na.

Aita i roroa' rae to Aratini tita' rae. Haere maira taua tamahine a te arii'ra, e ite atura oia ia'na na rōto i te hoo' afa' hoo' rahi e nehehe'nei ia'na ia hio atu mai i te ore noa' mai te taa'ia ia'na. Rave rahi te vahine' e te unaha i pœ atoa mai i taua tamahine a te arii ra. I la hū' fafata oia i te uputa o te fare hoo' rae, ite arii atura oia ia'na i to'na matai, i tapanu' ai oia ra, e no reira te matai atura o Aratini i to'na huru mai te poupon' rahi, i te farii matai' rae 'tu miga ia'na.

A tae roa mai ai rā i taua taima mau' ra, aore roa la o Aratini i te no'a' e i te mata o te hoo' vahine e a'e, maori rae, e o to'na metua vahine anae ra, e o te paari roa, e o te ore roa itea hia oia ia'na i to'na matai i te hoo' mau huru iti nehehe'nei a'e e tita' ia manao e te vai atura te tahi pœ vahine, hau roa 'tu i te nehehe. E riro pahi na faaro' rii poa' toa oia e, e vai mau' ra te hoo' mau vahine atia e fafo i te talou' ra nehehe; a parau noa' rā i te mau huru parau atoa e faahiahi'ra i te taa'ia i te ore roa ta e au no'a' e ia' faau hia i te fonoa e roa mai no' no' tei reira, i te roa mai i te hoo' mata hua rae 'tu i te mata mau nehehe mau' ra.

I te ita rā hoi o Aratini i taua tamahine a te arii ra, moe roa' era ta'na i manao' rae, e hū' rae faito anae te huru o te mau vahine' atoa i to'na ra metua vahine. Huru e roa' tura to'na manao, e itupū maira te hinaaro o to'na au i taua mea ta'na i te rae, e o te faatupu mai te oaoa rahi i roto ia'na.

(Et le Pœ i mau nei te tahi no mui te.)